Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Juvigné-des-Landes - Tome IV

Juvigné-des-Landes. — *Population* : 2.469 hab. en 1902 ; — 2.464 hab. en 1906.

Juniacus pour *Juviniacus,* 1065-1080 (*Maison de Laval,* I, 48).

Le champ de foire devenu insuffisant fut agrandi d'un journal de terre donné par M. de la Corbière, qui y fit construire des halles, une maison pour servir de dépôt aux marchands forains et le four banal, 1780.

Curés : Claude *Letort* était titulaire des chapelles de Sainte-Croix, de la Tremblaie et de Beauchêne, suivant sa déclaration en 1791. C'est une ordonnance du 15 avril 1797 qui l'autorisait à rentrer dans sa paroisse sous caution. Il avait soixante-treize ans et était infirme. —

La tombe de M. Franç. *Lenormand,* curé, mort en 1828, est dans la chapelle du cimetière avec cette épitaphe : *Ici repose | le corps de maître | François Lenormand | confesseur de la foi | chanoine honoraire | de l'église du Mans | curé de Juvigné | pendant 28 ans | mort le 15 septembre 1828 | âgé de soixante-neuf ans.*

Maréchal, 1902.

Prieur : Pierre de *Chalus,* qui fut curé de la Baconnière et de Montreuil-des-Landes, 1652, eut sa sépulture dans la première de ces deux églises où il avait succédé à Franç. Melot.

Ecoles. — Jean Brault, décédé principal du collège, a pour successeur Franç. Deslandes, 1788.

Seigneurs : Franç.-Honoré-Hyac. de la Corbière et Françoise-Thér.-Perrine de la Forêt d'Armaillé, sa femme, se font donation mutuelle le 22 mai 1753. — Les tombes armoriées des derniers seigneurs : de la Corbière, Guiton des Bois, Picot de Pontaubray, sont aussi conservées.

C'est seulement en 1790 que M. Picot de Vahais était devenu acquéreur de la seigneurie paroissiale.

De 1065 à 1080, Geoffroy de Mayenne termina au profit de Saint-Serge un litige au sujet du presbytère de Juvigné. Hamon de Laval fut témoin.

Il y eut révolte et abatage de l'arbre de la liberté au mois de mars 1793, à l'occasion de la levée des 300.000 hommes. Le 26, la gendarmerie d'Ernée vint réprimer les désordres. La garde nationale d'Ernée revint le 2 septembre pour faire des perquisitions et dissiper les rassemblements. — Le 25 août précédent, Marie-Colinière (V. ce nom), accompagné de quatre fusiliers, se faisait présenter de force les registres de la mairie, biffant un ou deux feuillets, paraphant ceux du 4 mai au 28 août et y insérant un procès-verbal injurieux pour la municipalité. Le département n'osa le blâmer et le terroriste fit encore arrêter le notaire Jean Gouault qu'il soupçonnait de l'avoir dénoncé.

Le 16 août 1795, la municipalité demande l'établissement d'un poste pour sa protection contre les Chouans.

Les élections du mois de mai 1798 mirent aux prises dans le canton « qui est très mauvais », dit le commissaire, les royalistes qui avaient pour chef René Grosse, homme de loi, partisan des prêtres et des nobles, et les

patriotes à la tête desquels était Jouet, de la Croixille, « homme exagéré ». Elles furent annulées. — Quand se firent craindre de nouveaux troubles, les meneurs signalés sont : Jean et Augustin Juhel, Béchet, Jean Bouillé et Jamelin, emprisonnés à Rennes, les deux Rallu, émigrés, Boutruche, Thomas Huet, les deux frères Pinson. Les tribulations viennent des deux côtés. Le 4 juin 1799, c'est un détachement de grenadiers qui volent et brutalisent l'agent national et l'adjoint, puis les emmènent en prison à Ernée.

Le 15 oct. 1799, avis est donné au général Darnaud que les insurgés, commandés par Achille Leblond et pourvus de deux pièces de canons, doivent attaquer dans les environs de Juvigné un convoi de munitions dirigé sur Laval (Reg. du directoire d'Ernée. — Corresp. de Darnaud). Les insurgés se multiplient dans le canton (octobre 1799). C. *Belfort,* « major de la 8^{e} division de l'armée royale », fait des réquisitions dans le bourg, le 16 décembre. Les 4 et 5 janvier la proclamation des Consuls est affichée sans aucun résultat.

En 1800, 26 Chouans étaient rentrés et surveillés dans la commune, parmi lesquels « le fils de la Corbière, dit *Sévère,* Poitevin, dit *Constant* », quartier-maître, dont la sœur avait été arrêtée le 9 novembre 1799, et Lasne, chefs.

Epidémie de typhoïde en 1849.

L'*inventaire* de 1906 eut lieu le vendredi 9 mars.

Maires : M. *Mindré,* 1901 ; — *Sinner,* 1903 ; — *Brochard,* 1909.